

Ruhetal

Wenn im letzten Abendstrahl
gold'ne Wolkenberge steigen
und wie Alpen sich erzeigen,
frag ich oft mit Tränen:
Liegt wohl zwischen jenen
mein ersehntes Ruhetal?

La vallée du repos

*Quand au coucher du soleil
des montagnes de nuages dorés montent
et ressemblent aux Alpes,
en larmes, je demande souvent:
la vallée où je trouve le repos tant désiré
est-elle entre ces montagnes?*

Johann Ludwig Uhland (1787–1862)

Jagdlied

Durch schwankende Wipfel
Schießt güldner Strahl,
Tief unter den Gipfeln
Das neblige Tal.
Fern hält es vom Schlosse
Das Waldhorn ruft,
Es wiehern die Rosse
In die Luft, in die Luft!

Bald Länder und Seen
Bald Wolkenzug
Tief schimmernd zu sehen
In schwindelndem Flug,
Bald Dunkel wieder
Hüllt Reiter und Ross,
O Lieb', o Liebe
So lass mich los! –

Immer weiter und weiter
Die Klänge ziehn,
Durch Wälder und Heiden
Wohin, ach wohin?
Erquickliche Frische,
Süß-schaurige Lust!
Hoch flattern die Büsche,
Frei schlägt die Brust.

Chanson de chasse

*Des rayons dorés traversent
des cimes qui balancent,
sous les sommets s'étend
la profonde vallée brumeuse.
Des bruits viennent du château,
le cor de chasse sonne,
les chevaux hennissent
dans l'air, dans l'air!*

*Bientôt voir des terres et des lacs,
bientôt voir la course des nuages,
profondément scintillants dans
leur vol étourdissant,
Bientôt la nuit tombante
enveloppe les cavaliers et les chevaux,
ô amour, ô amour
lâche-moi donc!*

*Toujours plus loin
voguent les sons,
à travers forêts et landes,
où, mais où donc partent-ils?
Fraîcheur agréable,
plaisir doux et horrible!
Les hauts des buissons s'agitent,
le cœur bat librement.*

Josef Karl Eichendorff (1788–1857)



Octobre 2009

Concert de Chœur Motets et musique d'orgue sur l'année liturgique et les saisons profanes

Johanneskantorei Düsseldorf

Wolfgang Abendroth [direction et orgue]

Johanneskirche Stadt Kirche

Martin-Luther-Platz 39
40212 Düsseldorf
Allemagne

Ouverture

Camille Saint Saëns (1835–1921)

Marche héroïque pour orgue

L'année liturgique

Avent et Noël

Exultate justi

Exultate iusti in Domino rectos decet
laudatio.

Confitemini Domino in cithara in
psalterio decem cordarum psallite illi.
Cantate ei canticum novum bene
psallite in vociferatione.

Lobe den Herren

Lobe den Herren, den mächtigen König
der Ehren;
Meine geliebte Seele, das ist mein
Begehrn.
Kommet zuhauf,
Psalter und Harfe, wacht auf,
Lasset den Lobgesang hören.

Lobe den Herren, der alles so herrlich
regieret,
Der dich auf Adelers Fittichen sicher
geführt,
Der dich erhält,
Wie es dir selber gefällt.
Hast du nicht dieses verspüret?

Lodovico Grossi da Viadana (1560–1627)

*Vous tous qui êtes justes, acclamez
l'Eternel! Car il convient aux hommes
droits de le louer.
Célébrez l'Eternel, avec la lyre et louez-le
sur le luth à dix cordes!
Chantez en son honneur un cantique
nouveau! Jouez de tout votre art afin de
l'acclamer!*

Hugo Distler (1908–1942)

*Loue le Seigneur, le roi tout-puissant de
l'honneur,
Mon âme bien-aimée, c'est mon désir.*

*Viens rejoindre la foule,
Psaltérion et harpes, réveillez-vous !
Laissez entendre la cantique.*

*Loue le Seigneur, qui dirige tout si
glorieusement,
Qui te mène sûrement sur les ailes de
l'aigle,
Qui te soutient,
Comme toi-même tu le désires ;
Ne l'as-tu pas senti ?*

Joachim Neander (1749–1832)

Abschied vom Walde

O Täler weit, O Höhen,
o schöner grüner Wald,
du meiner Lust und Wehen
andächt'ger Aufenthalt!
Da draußen, stets betrogen,
saust die geschäft'ge Welt;
schlag' noch einmal die Bogen
um mich, du grünes Zelt!

Im Walde steht geschrieben
ein stilles ernstes Wort
vom rechten Tun und Lieben,
und was des Menschen Hort.
Ich habe treu gelesen
die Worte, schlicht und wahr,
und durch mein ganzes Wesen
ward's unaussprechlich klar.

Bald werd' ich dich verlassen,
fremd in die Fremde geh'n,
auf buntbewegten Gassen
des Lebens Schauspiel seh'n.
Und mitten in dem Leben
wird deines Ernst's Gewalt
mich Einsamen erheben,
so wird mein Herz nicht alt.

Die Nachtigall

Die Nachtigall, sie war entfernt,
Der Frühling lockt sie wieder;
Was neues hat sie nicht gelernt,
Singt alte liebe Lieder.

Adieu à la forêt

Ô larges vallées, Ô sommets
Ô belle et verte forêt,
Toi ma joie et mon tourment,
Lieu de recueillement!
En dehors d'ici, toujours berné,
Le monde agité se presse;
Tends encore une fois tes arches
Autour de moi, toi verte tente!

*Dans la forêt, est écrit
Le mot silencieux et grave
De l'acte et de l'amour sincères
Ce qui est le trésor de l'humanité.
J'ai lu fidèlement,
Ces mots humbles et vrais,
Et de par tout mon être,
Ils étaient indiciblement clairs.*

*Bientôt je te quitterai,
Allant, étranger à l'étranger,
Par des rues bariolées et animées
Voir le spectacle de la vie.
Et au milieu de la vie
La puissance de ta sincérité
M'élèvera, solitaire
Et ainsi mon cœur ne vieillira pas.*

Josef Karl Eichendorff (1788–1857)

Le Rossignol

*Le rossignol, qui était absent,
Qui était en pays étranger, –
Est revenu chanter
Son air accoutumé.*

Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832)
Traduction allemande d'une traduction française
d'une chanson populaire grecque

Frühzeitiger Frühling

Tage der Wonne, kommt ihr so bald?
Schenkt mir die Sonne Hügel und Wald?

Reichlicher fließen Bächlein zumal,

Sind es die Wiesen? Ist es das Tal?

Bläuliche Frische! Himmel und Höh!
Goldene Fische wimmeln im See.

Buntes Gefieder rauschet im Hain,

Himmlische Lieder schallen darein!

Unter des Grünen blühender Kraft

Naschen die Bienen summend am Saft.

Leise Bewegung bebt in der Luft,
Reizende Regung, schläfernder Duft.

Mächtiger röhret bald sich ein Hauch,
Doch er verlieret gleich sich im Strauch.

Aber zum Busen kehrt er zurück,
Helfet ihr Musen tragen das Glück!

Saget seit gestern wie mir geschah
Liebliche Schwestern, Liebchen ist da!

Printemps à temps

Jours de félicité, vous voici donc déjà ?
Me rendez-vous soleil et collines et bois ?

Les ruisseaux désormais courent-ils plus rapides ?

Est-ce bien la prairie, est-ce bien la vallée ?

Fraîcheurs bleutées ! Ô ciel, sommets !
Des poissons d'or s'ébattent dans le lac.

Un plumage bigarré frissonne dans les bois ;

Des chants célestes s'y font entendre.

Sous le jaillissement de floraisons nouvelles,

L'abeille en bourdonnant s'enivre du nectar.

Un tremblement léger fait vibrer l'air,
Frisson qui nous anime et parfums endormants.

Bientôt s'agit un souffle plus puissant,
Qui aussitôt se perd dans le buisson.

Mais il revient troubler le cœur.
Ô Muses, aidez-moi à supporter tant de bonheur !

Dites, depuis hier, que m'est-il arrivé ?
Aimables sœurs, celle que j'aime est là !

Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832)

Passion

Er, zum Schlächter geführt wie ein Lamm (extrait de vingt répons)

Er, zum Schlächter geführt wie ein Lamm,
wurde gedemütigt,
wurde gepeinigt,
doch sein Mund blieb verschlossen.
Er hat sein Leben dem Tod geweiht,
sein Volk durch dies zu beleben.
So steht sein Tempel in Jerusalem
Und seiner Wohnstatt Ort ist Zion.

Max Reger (1873–1916)

Lui, il a été conduit au boucher comme un agneau,
il a été humilié,
il a été éprouvé,
mais sa bouche est restée fermée.
Il s'est voué à la mort,
pour animer son peuple.
Ainsi, son temple est à Jérusalem
Et son lieu de séjour est Sion.

Pâques

Haec dies

Haec est dies quam fecit Dominus exultemus et laetemur in ea.

Lodovico Grossi da Viadana (1560–1627)

Voici le jour que l'Eternel a fait: qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie!

Dein, o Herr (extrait de Vingt répons)

Dein, O Herr, ist die Kraft und dein ist das König reich und du bist erhöht über alles
Gib Frieden uns nun, O Herr.
Du Schöpfer aller Dinge, du bist furchtbar und stark, du die Gerechtigkeit und voller Gnad.
Gib Frieden uns nun, O Herr.
Ehre sei dem Vater und dem Sohn und dem Heiligen Geist.
Gib Frieden uns nun, O Herr.

Max Reger (1873–1916)

A Toi, Seigneur, la force,
la royauté
et la supériorité suprême.
Donne-nous la paix, ô Seigneur.
Toi, le Créateur de toutes choses,
Tu es terrible et fort,
Tu es juste et plein d'indulgence.
Donne-nous la paix, ô Seigneur.
Gloire au Père, au fils
et au Saint-Esprit.
Donne-nous la paix, ô Seigneur.

Pentecôte

Komm, Heiliger Geist

Komm, Heiliger Geist, Herre Gott, erfüll mit deiner Gnaden Gut deiner Gläub'gen Herz, Mut und Sinn,

Hugo Distler (1908–1942)

Viens, Saint-Esprit, Seigneur, notre Dieu,
Remplis avec les biens de ta grâce
Le cœur, le courage et le sens de vos fidèles,

dein brennend Lieb entzünd in ihn'.
O Herr, durch deines Lichtes Glast,
zum Glauben du versammelt hast
das Volk aus aller Welt Zungen.
Das sei dir, Herr, zu Lob gesungen.
Halleluja, Halleluja.

*allumer votre feu de l'amour à eux.
O Seigneur, par ta lumière céleste,
tu as rassemblé le peuple des langues du
monde entier à la foi.
Ce serait chanté pour ton éloge.
Alléluia, Alléluia.*

Trinité

Dein Wort (extrait de vingt répons)

Dein Wort nahm, o Herr, auf ewig
Wohnung im Himmel.
Dein Wort ist ein Licht für meinen Fuß

Und erleuchtet meinen Weg.
Herr, jenen Ort, wo du wohnst, hab ich
von je geliebt,
dort, wo deine Ehre ihr Heim hat.
Selig, die Gottes Wort vernehmen und
bewahren.
Ehre sei dem Vater, dem Sohn und dem
heiligen Geist.

Max Reger (1873–1916)

*Eternel, ta parole est fondée dans le ciel et
pour toujours.
Ta parole est comme une lampe qui guide
tous mes pas,
elle est une lumière éclairant mon chemin.
O Eternel, j'aime le lieu où tu habites

et où ta gloire a sa demeure.
Heureux plutôt ceux qui écoutent la
Parole de Dieu et qui y obéissent.
Gloire au Père, au fils et au Saint-Esprit.*

La prière du Seigneur

Unser Vater

Unser Vater in dem Himmel,
dein Name werde geheiligt.
Dein Reich komme.
Dein Wille geschehe
auf Erden wie im Himmel.
Unser tägliches Brot gib uns heut'.

Und vergib uns unsre Schulden,
wie wir unsren Schuldigern vergeben.

Und führe uns nicht in Versuchung,
sondern erlöse uns von dem Bösen.
Denn dein ist das Reich und die Kraft
und die Herrlichkeit in Ewigkeit. Amen

Gottfried August Homilius (1714–1785)

*Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce
jour
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux
qui nous ont offensés
Et ne nous soumets pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire, pour les siècles
des siècles. Amen*

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809–1847)

Sonate pour orgue n° 6 en ré mineur

sur le choral «Vater Unser im Himmelreich»

Choral avec quatre variations

Fugue

Finale – Andante

Les saisons profanes

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809–1847)

Sechs Lieder, im Freien zu singen op. 59

Six chansons à interpréter dans la Nature

Im Grünen

Im Grün erwacht der frische Mut,

wenn blau der Himmel blickt.

Im Grünen, da geht alles gut,
was je das Herz bedrückt.

Was suchst' der Mauern engen Raum,

du thöricht Menschenkind?

Komm, fühl hier unter'm grünen Baum,
wie süß die Lüfte sind.

Wie holdes Kindlein spielt um dich

ihr Odem wunderlieb,
und nimmt all' deinen Gram mit sich,
du weißt nicht, wo er blieb.

Dans la Nature

Dans la nature se réveille l'audace
fraîche,
quand le ciel est bleu.

Dans la nature, tout ce qui auparavant
accabloit ton cœur, se porte bien.

Pourquoi apprécies-tu l'étroitesse des
maisons,
imbécile?

Viens sentir ici sous l'arbre vert
combien l'air est doux.

Tel un tendre enfant son souffle doux
joue
autour de toi,
et emporte tout ton chagrin avec lui,
et tu ne sais pas où il est resté.

Wilhelmina Christiane von Chézy (1783–1856)